

Résumé



Des applications pour accéder à la culture et à la formation / Expériences et enseignements des développements internet pour appareils mobiles portés par la Bibliothèque d'État de Bavière (Klaus Ceynowa)
(pp. 244 – 247)

Les applications de bibliothèques offre un champ d'expérimentation propice au développement et à la diffusion d'une offre bibliothéconomique destinée aux outils de mobilité numérique. Elles permettent la re-contextualisation de pans spécifiques de collections numériques, le traitement, interactif et adapté aux besoins, des services et des propositions de la bibliothèque ainsi que l'optimisation de l'expérience-utilisateur. L'essor des applications trace de ce fait de nouveaux chemins en termes de communication en direction des usagers, lesquels chemins peuvent également être semés d'embûches et d'obstacles qu'il faut constamment garder à l'esprit.

La Bibliothèque d'État de Bavière (Bayrische Staatsbibliothek - BSB) à Munich a publié au cours des dernières années plusieurs applications mobiles, en commençant en 2010 par celle baptisée «Famous Books» et jusqu'au moteur de recherche (BSB-Navigator) de la BSB en 2017. Toutes les applications de la BSB sont qualifiées de «natives», sont programmées pour le système d'exploitation mobile développé par Apple et – partiellement – pour les outils sous Android et téléchargeables gratuitement dans le monde entier tant par le biais de l'App Store de la société Apple que sur Google Play. Il ne s'agit pas là d'une conception flexible de sites Internet traditionnels ou d'offres numériques garantissant un usage confortable sur téléphones intelligents et tablettes, mais plutôt d'une approche innovante de services et d'offres spécifiques pour une utilisation résolument numérique. D'une part, les applications participent de ce qu'en anglais nous nommerions le «Highlighting» – une mise en lumière – c'est-à-dire le sertissage de quelques documents et ensembles peu nombreux et précisément choisis au cœur de collections considérables, tirés par exemple de l'offre générale des collections numériques de la BSB qui rassemblent près de 2,2 millions d'ouvrages numérisés.

Le prochain tournant numérique / Des applications et des bibliothèques: repensons tout de fond en comble... (Christoph Deeg)
(pp. 248 – 250)

Si l'on jette un œil sur la transformation numérique opérée ces dernières années dans les bibliothèques, on peut distinguer quelques processus intéressants de changement à l'œuvre. Il semble que le temps des discussions autour des principes soit enfin de l'histoire ancienne. Depuis longtemps, il s'avère de bon ton d'être actif dans le domaine des médias sociaux. Le mouvement des jeux vidéo et de la gamification s'impose progressivement y compris aux bibliothèques universitaires. Les livres électroniques et les autres formes de médias sont partie intégrante du monde des bibliothèques. Quelque chose se passe donc. C'est pourquoi il faut analyser précisément les processus actuels à l'œuvre et se remettre en question. Parce qu'un logiciel, une page Facebook ou une offre de jeux vidéo ne signifie pas pour autant que la bibliothèque pénètre l'espace numérique. Certes, beaucoup a été fait au cours des dernières années. Cependant, nous sommes globalement encore très éloignés du développement et de la transposition de stratégies numériques-analogiques en bibliothèque.

C'est la raison pour laquelle, il est essentiel de revenir sur les sujets numériques pour lesquels on est prétendument parvenu au bout. L'un de ces sujets est le monde des applications et des téléphones intelligents. Sur ce point, il y a en effet eu du mouvement dans les bibliothèques. De nombreuses discussions et de réalisations. Néanmoins, regardons-y de plus près. L'univers des applications est entré dans celui des bibliothèques de moult façons. Parmi lesquels naturellement, nous relevons l'existence des applications de bibliothèque. Cela concerne autant les applications en tant que telles que la transmission des compétences liées à elles. A cela s'ajoute également la médiation des savoirs fondamentaux dans ce domaine notamment par le développement des usages par le biais de ces applications. Un autre aspect à noter est celui de l'usage des applications par les agents des bibliothèques.

Les bibliothécaires du Goethe-Institut en déplacement dans la banlieue de Munich / Un voyage d'étude au long de bibliothèques en Allemagne (Hanna Dede)
(pp. 282 – 286)

Malgré les températures hivernales, quinze bibliothécaires des Goethe-Institut de par le monde ont exploré en fin d'année 2017 le paysage allemand des bibliothèques dans le cadre d'un voyage d'étude intitulé «Bibliothèques en Allemagne». En priorité, ont bien sûr été analysés l'équipement mobilier et la conception des espaces dans les bibliothèques mais aussi l'articulation de la bibliothèque au sein de structures plus vastes.

Le monde des bibliothèques est en pleine mutation désormais. La numérisation et les différents nouveaux formats de documents modifient les attentes des usagers envers leurs bibliothèques. Adapter constamment le réseau mondial des bibliothèques du Goethe-Institut aux dernières évolutions ainsi que le positionner au plus haut niveau, est un défi pour l'équipe des bibliothécaires du Goethe-Institut à l'étranger. Dans le cadre d'une semaine de formation, les bibliothécaires venus de quinze instituts ont visité au cours de trois journées quelques-unes des bibliothèques de la banlieue munichoise et ont eu l'opportunité d'échanger avec les collègues sur place.

Les participants ont pu ensuite présenté leur propre bibliothèque: de la bibliothèque ne disposant que d'une seule pièce à Toronto jusqu'aux 150 mètres carrés sur deux niveaux de la grande bibliothèque de Calcutta, tous les types étaient représentés. Dès lors s'est exprimé ce dont chaque participant se doutait bien: le Goethe-Institut quoique très présent dans 89 pays est un réseau très hétérogène. Les 97 bibliothèques installées dans 70 pays constituent le réseau de bibliothèques en propre de l'institution. Le réseau est par ailleurs complété par 83 salles de lecture et bibliothèques partenaires (principalement en Europe centrale et méridionale, en Europe de l'Est et en Asie centrale) et par vingt-cinq espaces d'échange en langue allemande et centres d'apprentissage et d'information (principalement en Afrique du Nord, dans le Proche-Orient et en Asie orientale).

Traduit par David-Georges Picard